

REVUE DE PRESSE



T.C.H.E.K.H.O.V.

TRAVERSÉE CHARMANTE AVEC HALTES
EXPLORATOIRES DE LA KYRIELLE
D'HUMEURS D'UNE OEUVRE VÉCUE

Attachée de presse

Elodie Kugelmann

elodie.kugelmann@wanadoo.fr / elodiekugelmann@gmail.com /

06 62 32 96 15

ARTICLES DE PRESSE ET DE BLOGS

LAVOIR MODERNE PARISIEN – DU 26 AU 30 AVRIL 2023

SORTIES A PARIS – <https://sorties-a-paris.over-blog.fr/2023/04/t.c.h.e.k.h.o.v.au-lavoir-moderne-parisien.html>

ARTS-CHIPELS.FR – <http://www.arts-chipels.fr/2023/04/t.c.h.e.k.h.o.v.de-l-acronyme-comme-art-du-raccourci.html>

[t.c.h.e.k.h.o.v.de-l-acronyme-comme-art-du-raccourci.html](http://www.arts-chipels.fr/2023/04/t.c.h.e.k.h.o.v.de-l-acronyme-comme-art-du-raccourci.html)

SNES FSU – <https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/t-c-h-e-k-h-o-v/>

CRITIQUE THEATRE CLAU –

<http://www.critiquetheatreclau.com/2023/04/t.c.h.e.k.h.o.v.traversee-charmante-avec-haltes-exploratoires-dans-la-kyrielle-d-humeurs-d-une-oeuvre-vecue-d-apres-la-vie-et-l-oeuvre-d-anton-tchekhov-direction-de-l-ecriture-etienne-luneau-mise-en-scene-etienne-luneau.html>

ARTS MOUVANTS – <http://www.artsmouvants.com/2023/05/tchekhov-de-etienne-luneau.html>

[tchekhov-de-etienne-luneau.html](http://www.artsmouvants.com/2023/05/tchekhov-de-etienne-luneau.html)

THEATRE ACTU – <https://theatreactu.com/t-c-h-e-k-h-o-v-par-la-compagnie-grand-tigre-un-bijou-dhumour-et-de-generosite/>

FREQUENCE PROTESTANTE – <https://frequenceprotestante.com/events/24-04-23-manteau-darlequin/>

L'INFO TOUT COURT – <https://linfotoutcourt.com/avignon-2023-tchekhov/>



Le 27 avril 2023 / Anne Réjanne

T.C.H.E.K.H.O.V. au Lavoir Moderne Parisien

Odile ERNOULT, Clémentine LEBOCEY, Étienne LUNEAU, Elsa ROBINNE et Joseph ROBINNE, ont écrit ce spectacle, d'après la vie d'Anton TCHEKHOV;

Anne était à la première représentation, pour Sorties à Paris:

Cette acronyme d'une « Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue » donne le ton pour un spectacle riche en rimes, en rebondissements, en touches colorées, en chants mélodieux, en morceaux de vie et en grands moments issus des pièces de théâtre de l'éminent Anton Tchekhov !

Les trois comédiennes qui assurent avec talent, pétulance et énergie les personnages de l'existence du Maître jouent leurs rôles avec intensité ; Elles racontent avec virtuosité et tellement de passion le jeune homme qui devient médecin, puis l'auteur débutant plein d'espoir, l'écrivain reconnu, l'humaniste et le sondeur des âmes universel ! Elles passent avec fluidité d'un personnage à l'autre et de registres émotionnels complètement décalés avec des dons de prestidigitateurs affectifs qui jonglent avec les cœurs comme avec des balles pour le bonheur des spectateurs enthousiastes par tant de virtuosité ! La Mouette est particulièrement reprise avec des scènes désopilantes ! Une parodie des plus réussies qui souligne le double aspect tragi-comique d'un Tchekhov oscillant entre ennui ontologique et philosophie de l'espoir. Une jolie création originale qui fait rire et vous donne à réfléchir..."

<https://sorties-a-paris.over-blog.fr/2023/04/t.c.h.e.kh.o.v.au-lavoir-moderne-parisien.html>



T.C.H.E.K.H.O.V. DE L'ACRONYME COMME ART DU RACCOURCI.

28 AVRIL 2023 / Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

Résumer Tchekhov en un peu plus d'une heure en abordant la vie et l'œuvre de cet immense auteur relève de la gageure. Après M.O.L.I.E.R.E., la Compagnie Grand Tigre récidive avec un autre monument du théâtre. Avec la même insolence respectueuse.

Il fut un temps où les biographies d'artistes réduisaient l'œuvre du créateur qu'elles prenaient comme sujet à sa seule biographie. Il en fut un autre où on séparait l'homme de l'œuvre, considérée comme un produit de l'époque en même temps qu'entité structurelle quasi indépendante de son auteur. Les propositions de la Compagnie Grand Tigre adoptent un troisième point de vue. À la synthèse des deux tendances, les membres de ce collectif penchés sur nos « classiques » ajoutent une dimension supplémentaire : celle de leur lecture, de leur perception de l'héritage incontournable qu'offrent ces « monstres » qui peuplent notre histoire. Leur approche emprunte, ce faisant, autant à l'attitude typiquement postmoderne qui consiste à reprendre des éléments du passé comme une citation dans une œuvre contemporaine qu'à une forme d'irrévérencieuse révérence à ce qui justement fait référence.

Trois comédiennes en quête de leur auteur

Devant une toile de fond photographique représentant un paysage boisé, trois actrices vont à tour de rôle jouer tous les personnages : Tchekhov, bien sûr, qui passe de l'une à l'autre comme une balle qu'elles se refilent, mais aussi sa famille, des parents toujours dans la dèche qu'Anton est prié de renflouer, ce qu'il ne fera qu'au prix de l'usure de sa santé, menant de front ses études puis son métier de médecin et un rôle de tâcheron littéraire qui complète ses revenus en écrivant des nouvelles humoristiques qu'il s'emploie à placer sous divers pseudonymes.

On zigzague entre l'homme et son œuvre dans un malicieux mélange de français et de russe que nos trois commères utilisent comme un ressort comique, se livrant par exemple à une promenade étymologique dans les prénoms de chacun des personnages.

Sans cesse, les citations de textes tirées des grandes pièces de Tchekhov – *la Mouette*, *Oncle Vania*, *les Trois Sœurs*, *la Cerisaie* –, des extraits de ses nouvelles ou de sa correspondance mais aussi les commentaires que font, sur le mode de l'humour, nos trois dynamiques caméléons ricochent les uns sur les autres.

Une évocation biographique

On n'en suit pas moins les étapes qui jalonnent la vie de Tchekhov : la faillite de son père qui de Taganrov sur la mer d'Azov, oblige le jeune homme à fuir et à gagner Moscou ; la misère qui est son lot d'étudiant ; ses débuts littéraires mal payés, en tant qu'Antocha Tchékonté, entre autres, l'un des sobriquets donnés par l'un de ses professeurs ; sa rencontre avec l'éditeur Alexeï Souvorine et son entrée dans le monde littéraire russe. Faisant fi d'un quelconque souci de fidélité historique, on se retrouve plongé en pleine interview, où l'animatrice, micro à la main, interroge Tchekhov et Tolstoï, mettant face à face ce plébéien, représentant du « nouveau » monde, qu'est Tchekhov et le vieil aristocrate chrétien qu'est le comte Tolstoï qui s'emperlificote dans ses cinq années consacrées à *Guerre et Paix*. On retrouve en Anton Pavlovitch le parent affectueux qui, à la mort de son jeune frère Mikhaïl qui étudie le droit pénal et s'intéresse à la vie pénitentiaire, se rend à l'extrémité orientale de la Russie, dans l'île-prison de Sakhaline, en Asie, pour témoigner de l'enfer que vivent les bagnards de ce fin fond de Sibérie. Ne manqueront pas l'auteur à succès qui peut enfin profiter de la vie, l'amoureux éperdu d'une sublime actrice, croqué avec humour dans sa madresse, et le malade réfugié à Yalta pour tenter de soigner la tuberculose et l'hémoptysie qui finiront par l'emporter.

Un portrait intime

De saut de puce en saut de puce dans sa chronologie, accompagné par un synthétiseur qui se mue en piano lorsqu'on évoque la relation de l'auteur avec Tchaïkovski, c'est un autre Tchekhov qu'on voit apparaître. Il est le spectateur attentif, à la vision aiguë, qui sait de ses observations faire œuvre, piochant un détail ici, une silhouette là, comme celle de Lydia Mizinova qui lui inspirera le personnage de la Mouette. À distance du personnage sinistre et noir qu'on a voulu lui faire endosser, on voit se dessiner un être infiniment vivant qui s'anime à travers les croisements de paroles des narratrices. Lorsque la mise en scène le place face à Stanislavski, on mesure tout à coup l'importance de l'interprétation : là où Tchekhov voit une comédie, Stanislavski fait émerger le drame. C'est ainsi que les réputations se forgent... À la vision acide et désabusée de l'humanité qu'on se plaît à surligner dans l'œuvre de Tchekhov, le spectacle superpose par petites touches d'autres reflets.

On retrouve le médecin qui n'oublie jamais qu'il a été pauvre, ne se fait pas payer et cherche comment juguler la misère qui est le lot des campagnes russes, celui qui crée des dispensaires et des écoles à Melikhovo où il réside.

Et on rencontre l'homme des bois dépeint dans *Oncle Vania*, le passionné de la nature et l'amateur de pêche qui aspire, écrivain-travailleur infatigable mais fatigué, au repos dans la quiétude d'un bord de lac.

Un jour, toujours... du jeu

À rythme soutenu et en télescopage permanent, les rôles s'interchangent, les fragments se succèdent, se frottent, se relaient, s'opposent et se complètent, jetés sur la scène avec une énergie contagieuse. Le tout est drôle, séduisant et, dans l'ensemble, juste et documenté. Le plaisir ludique et espiègle apporté par l'interprétation – rythmé par les changements de costumes créés par des accessoires dépareillés, de bric et de broc, une chapka par-ci, une moumoute par-là, une blouse d'un troisième côté – réveille nos souvenirs de nos jeunes années, lorsqu'on s'amusait à faire comme si. Comme si le parcours de Tchekhov, par la vertu du jeu des grands enfants comédiens du T.I.G.R.E. – dans leur cadre du « Triptyque pour l'Inspection Générale du Répertoire Essentiel » – s'était transformé en *Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue...*



Blog culture du SNES-FSU

Le 29 avril 2023 / Micheline Rousselet

Humour et émotion pour ce voyage dans la vie et les mots de Tchekhov

Traversée charmante avec haltes exploratoires de la kyrielle d'humeurs d'une œuvre vécue !

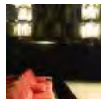
Trois comédiennes et un pianiste se chargent de cette traversée dans la vie et l'œuvre de Tchekhov, avec quelques mots de russe, l'explication de ces noms russes à rallonge qui vous situent dans une lignée, quelques chansons et des phrases de l'écrivain. Elles racontent le jeune homme pauvre qui subit la faillite de son père, l'étudiant en médecine qui subvient à ses besoins et à ceux de ses frères, ses démarches dans les rédactions moscovites pour faire publier ses premiers écrits qu'il propose sous le pseudonyme d'Antocha Tchekhoté et son travail acharné pour écrire tout en poursuivant ses études. Très vite ses écrits lui rapporteront plus que ses visites de médecin, d'autant plus qu'il néglige de faire payer ses patients pauvres. On le suit à Moscou, à Saint-Petersbourg, à Yalta. On rencontre l'éditeur Alexeï Souvorine, Lydia Mizinova, son amie comédienne qui lui inspira le personnage de la Mouette, Alexeï Tolstoï, le metteur en scène Constantin Stanislavski et enfin l'actrice Olga Knipper qu'il épousa.



Ce portrait en petites touches délicates de l'homme qui osa témoigner sur le bain de Sakhaline, de l'humaniste qui créa des dispensaires et des écoles à Melikhovo où il avait sa datcha, de l'écrivain dont le théâtre explora les profondeurs de l'âme humaine et enfin de l'homme malade qui négligeait sa maladie et s'ennuyait à Yalta n'a pourtant rien d'un banal biopic. Foin du tragique et de la mélancolie de l'âme russe, le texte et la mise en scène d'Étienne Luneau (qui s'était déjà exercé à ce type d'exercice avec M.O.L.I.E.R.E) sont imprégnés de l'autodérision et de l'humour qui habitent toute l'œuvre de Tchekhov. C'est ainsi avec une ironie acide qu'il éclaire l'impuissance de la médecine que constate Tchekhov à son époque et si on répète souvent qu'on est heureux c'est pour tenter de s'en convaincre. Le ton est plutôt comique, comme un constat lucide de l'absurdité de la vie, et le portrait de Stanislavski est inénarrable. Dans la mise en scène d'Étienne Luneau enfin on n'oublie pas que l'on est au théâtre. Ainsi s'il y a bien sûr une troïka pour partir à Saint-Petersbourg, point n'est besoin de la poser sur scène, il suffit de deux chaises, d'une porte que l'on fait ostensiblement semblant d'ouvrir vêtu d'un manteau, d'un bonnet et un manchon de fourrure et l'on se sent projeté dans le froid russe.

Les trois comédiennes, Odile Ernoul, Clémentine Lebocey et Elsa Robinne incarnent à tour de rôle Tchekhov et tous les personnages de sa vie, son père, ses frères, sa sœur, son éditeur, Stanislavski, ses amours ou sa femme, leur donnant les mots des personnages de ses pièces. La pièce court comme la vie de Tchekhov, que la mort a saisi à quarante-quatre ans, et c'est le pianiste (Joseph Robinne), jusque là muet, qui conclut avec les dernières phrases bouleversantes de Oncle Vania.

Jusqu'au 30 avril au Lavoir Moderne Parisien, 35 rue Léon, 75018 Paris – à 21h et le dimanche à 17h – Réservations : 01 46 06 08 05 – du 7 au 29 juillet (les jours impairs) au Festival Off d'Avignon, Théâtre du Centre à 20h30 – du 28 septembre au 15 octobre au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes – à 19h les jeudis, vendredis et samedis et à 14h les samedis et dimanches (relâche le 13 octobre)



Le 30 avril 2023

Claudine Arrazat

T.C.H.E.K.H.O.V. « Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue » D'après la vie et l'œuvre d'Anton Tchekhov Direction de l'écriture Etienne Luneau Mise en scène Etienne Luneau

30 Avril 2023

Réjouissant, Enthousiaste, Perspicace.

T.C.H.E.K.H.O.V. fait partie d'un fabuleux projet T.I.G.R.E qui promet de belles surprises.

T.I.G.R.E Triptyque Inspection Générale Essentielle, nous conte la vie respective de trois auteurs étroitement liée à leurs œuvres. Molière, Tchekhov, Shakespeare. Trois époques, trois langues, trois cultures différentes.

T.C.H.E.K.H.O.V. Odile Ernout, Clémentine Lebocey, Elsa Robinne, nous entraînent avec vitalité dans l'univers de Tchekhov entouré de ses intimes : son père, sa sœur, son frère, ses amours, sa femme ainsi que son éditeur..

Nous retrouvons Tchekhov :

*Dans l'épicerie familiale, jeune homme, travaillant en compagnie de ses frères et sœurs, à Taganrov sur la mer d'Azov.

*A Moscou, étudiant en médecine et devant subvenir au besoin financier de sa famille en éditant quelques nouvelles,

*En compagnie son éditeur Alexeï Souvorine,

*Dans l'île de Sakhaline auprès des bagnards en 1890....

Etienne Luneau a écrit ce texte en utilisant les mots et les dialogues des personnages des pièces de Tchekhov, c'est assez fabuleux, courez le découvrir.

C'est merveilleusement bien structuré, nous entrons dans l'intimité d'Anton, nous sommes plongés dans la création de son théâtre.

Une belle écriture qui porte un regard nouveau sur Tchekhov et sur son œuvre. Un clin d'œil concernant – *la Mouette, Uncle Vania, les Trois Sœurs, la Cerisaie* –, nous amuse et nous réjouit.

Nous parcourons la vie de ce Grand Homme près de la nature et des êtres humains qui fut emporté par la tuberculose en 1904 à l'âge de 44ans en Allemagne, lors d'une cure en sanatorium.

Médecin il créa des dispensaires, écrivain il nous enchante depuis des décennies par ses nouvelles et ses pièces.

La musique de et interprétée par Joseph Robinne avec brio, nous plonge dans la Russie du siècle dernier.

Les scènnettes s'enchaînent avec dynamisme. La mise en scène d'Étienne Luneau est merveilleusement orchestrée, c'est plein d'entrain. En un instant les comédiennes enfilent une veste ou ôtent un chapeau et par magie elles deviennent Tchekhov, Pavel, Alexeï ...

La scénographie est astucieuse, les lumières et les costumes intensifient les émotions.

Odile Ernout, Clémentine Lebocey, Elsa Robinne interprètent avec grand talent tous les rôles. Elles passent de l'un dans l'autre avec conviction et justesse. Par ailleurs, toutes trois, nous ravissent et nous enchantent en entonnant des chants du répertoire populaire russe qui nous réjouissent.

C'est un beau moment de plaisir où nous côtoyons avec émoi notre grand Tchekhov.

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES MOUVANTS

Le 01 Mai 2023 / Sophie Trommelen



T.C.H.E.K.H.O.V d'Étienne Luneau

La Compagnie Grand Tigre nous emmène en une *Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue*.

Acronyme de T.C.H.E.K.H.O.V, le nouvel opus de la compagnie s'attache à la figure du dra-

maturge russe. **Oscillant entre biographie et références littéraires, Étienne Luneau met en scène un portrait vivant et original de l'écrivain.**

Accompagnées de Joseph Robinne au piano, Odile Ernoult, Clémentine Lebocey et Elsa Robinne incarnent les multiples personnages qui composent avec une fluidité réjouissante le récit d'une vie foisonnante.

Subtilement, le texte articule différents extraits de l'œuvre de Tchekhov pour mettre en lumière l'histoire de sa vie. **Se détachant du biopic formel, le texte se construit sur ce savoureux maillage d'extraits de textes de l'écrivain qui spontanément se mêlent aux répliques.**

Personnages réels et fictionnels s'entrecroisent et ainsi la famille, les amis, les amours de Tchekhov s'approprient les mots de Nina de la Mouette, de Lopakine dans la Cerisaie, des Trois Sœurs ou d'Oncle Vania, romans éponymes, qui viennent nourrir les dialogues d'une vie, elle, bien réelle.

De la misère omniprésente, dès son plus jeune âge, et qui le poursuivra tout au long de sa vie, de ses études de médecine, à ses premières publications sous le pseudonyme d'Antocha Tchékfonté, les trois comédiennes nous plongent dans la vie intime du dramaturge, qu'elles incarnent jusqu'à son dernier jour, savourant sa dernière coupe de champagne sur son lit de mort. **A tour de rôle, Odile Ernoult, Clémentine Lebocey et Elsa Robinne se partagent la distribution d'une bonne humeur pétillante et d'un humour vivifiant.**

Entre ellipses assumées et jeux de mots espiègles T.C.H.E.K.H.O.V, aborde les grands thèmes qui nourrissent l'œuvre du dramaturge. Étienne Luneau met en scène ce regard clairvoyant et lucide, cette inspiration de chaque instant que Tchekhov puisait dans la vie quotidienne en observateur avisé de l'âme humaine. L'amour, l'ennui et la nostalgie d'un passé révolu, autant d'évocations qui donnent à la pièce toute sa profondeur sans pourtant jamais se prendre au sérieux.

Processus de création et faits biographiques s'entremêlent pour toujours approcher un peu plus la nature de ce monstre sacré de la littérature.

LAVOIR MODERNE PARISIEN– DU 26 AU 30 AVRIL 2023

ARTS MOUVANTS

Portée par le rythme soutenu des comédiennes et une parole qui circule en mouvements fluides et virevoltants, T.C.H.E.K.H.O.V. fait surgir toute l'humanité de cet homme engagé, curieux et juste. Aventurier, en quête de justice, il se rendra dans la prison de Sakhaline et ne cessera d'explorer le monde. Sont ainsi évoqués allègrement ce qui a composé l'essence d'un homme qui s'est toujours confronté à la vie.

La musique de Joseph Robinne jouée en live qui navigue entre mélodies pop acidulées et les symphonies de Tchaïkovski, le grand ami de Tchekhov, accompagne cette traversée dans l'univers du grand homme.

La vie et l'œuvre du dramaturge se confondent dans cette biographie décalée et réjouissante. Loin de dérouler un fil continu T.C.H.E.K.H.O.V compose un joyeux patchwork tourbillonnant à l'inspiration originale et passionnante.

T.C.H.E.K.H.O.V de Étienne Luneau jusqu'au 30 avril au Lavoir Moderne Parisien puis à partir du 7 juillet au Festival OFF d'Avignon

Deuxième volet du triptyque T.I.G.R.E. : Triptyque pour l'Inspection Générale du Répertoire Essentiel.

Spectacle conçu par Odile Ernoult, Clémentine Lebocey, Etienne Luneau, Elsa Robinne et Joseph Robinne. Mise en scène et direction de l'écriture : Etienne Luneau. Musique : Joseph Robinne

Lumières : Emilie Nguyen. Décors et costumes : Anne Lacroix

Avec : Odile Ernoult, Clémentine Lebocey, Elsa Robinne et Joseph Robinne. Production de la Compagnie Grand Tigre. Coproduction avec le Théâtre Maurice Sand de La Châtre.

Avec le soutien du 108 à Orléans, de La Grange à Luynes, de L'Escale à Saint-Cyr-sur-Loire, et des Chantiers du Théâtre de Villeneuve sur Yonne.

<http://www.artsmouvants.com/2023/05/tchekhov-de-etienne-luneau.html>

LAVOIR MODERNE PARISIEN— DU 26 AU 30 AVRIL 2023

THEATRE ACTU



MAIALEN BALÉDENT 2 MAI 2023

« T.C.H.E.K.H.O.V. » par la Compagnie Grand Tigre, un bijou d'humour et de générosité.

T.C.H.E.K.H.O.V. ou la Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires de la Kyrielle d'Humeurs d'une Oeuvre Vécue (vous êtes encore là ?), est la toute nouvelle création de la compagnie Grand Tigre. Jouée pour trois dates au Lavoir Moderne, elle sera ensuite jouée au OFF d'Avignon, et c'est une joie que de pouvoir les y retrouver.



La Compagnie, qui réunit une vingtaine de personnes, propose des créations originales qui s'articulent autour de réflexions collectives, et comme le dit le dicton : Deux têtes valent mieux qu'une.

Les trois voix des comédiennes se mêlent pour nous partager l'œuvre de Tchekhov et les différentes étapes de son existence. Du jeune homme qui soutient financièrement sa famille, au jeune médecin, à l'auteur débutant dans les journaux moscovites et enfin à celui que nous connaissons tous et toutes.

La compagnie Grand Tigre a frappé fort, en mêlant musique en direct durant tout le spectacle (musicien : Joseph Robinne), des allusions très fines à notre époque, un humour à la fois simple mais efficace ainsi que des personnages caricaturaux ou émouvants. La mise en scène et la scénographie tournent autour du musicien, qui, inébranlable, continue de pianoter sur son clavier.

Trois comédiennes donc. Peut-être pour rappeler *les Trois Soeurs* ? Mais contrairement à elles, nos comédiennes ne sont pas sujettes à l'ennui et à la mélancolie. Le parquet grince sous leurs pas, elles courent, changent de costumes comme de personnages en un tour de main, et toujours en musique. Un décor sommaire et peu coûteux orne le plateau, mais les comédiennes ont la place d'y évoluer et comme elles disent avec auto-dérision : “ le théâtre, ça doit respirer.” La pièce est émaillée d'extraits d'œuvres de l'auteur que l'on détecte avec plaisir.

Et en effet, ce nouveau spectacle respire, et nous avec. Voir de jeunes artistes s'impliquer dans de nouvelles créations, et imaginer, rire, et ce peut-être avec des moyens restreints est un vrai cadeau. Même si dans *T.C.H.E.K.H.O.V.* la forme est plus développée que le fond, celle-ci est si bien menée que cela ne dérange pas. Si vous souhaitez analyser en profondeur la vie de l'auteur, une biographie serait plus adaptée, mais si vous voulez retrouver une bouffée d'enthousiasme, alors il vous faut *T.C.H.E.K.H.O.V.*

Vous êtes convaincus ? Retrouvez cette belle troupe au Théâtre du Centre lors du Festival d'Avignon OFF du 7 au 29 juillet 2023.

Interprétation

Odile Ernoult, Clémentine Lebocey, Elsa Robinne et Joseph Robinne. **Mise en scène** Étienne Luneau

© Yann Couette

<https://theatreactu.com/t-c-h-e-k-h-o-v-par-la-compagnie-grand-tigre-un-bijou-dhumour-et-de-generosite/>

LAVOIR MODERNE PARISIEN— DU 26 AU 30 AVRIL 2023

FREQUENCE PROTESTANTE



Le 24.04.23 / Emission LE MANTEAU D'ARLEQUIN. Par Evelyne Selles-Fischer

T.C.H.E.K.H.O.V. / UN PONT TROP PRÈS / POOR WHITE TRASH

<https://frequenceprotestante.com/events/24-04-23-manteau-darlequin/>

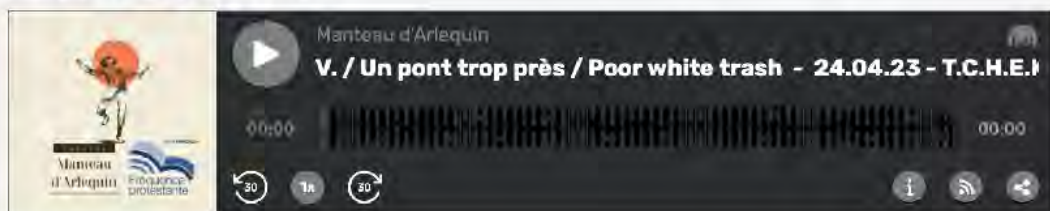
☰ RÉSUMÉ DE L'ÉMISSION

T.C.H.E.K.H.O.V. Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue, d'après la vie et l'œuvre d'Anton Tchekhov par la Compagnie *Grand Tigre*, direction de l'écriture Etienne Luneau, mise en scène Etienne Luneau, musique Joseph Robinne au Lavoir moderne parisien du 26 au 30 avril 21H, dimanche 17H, 01 46 06 08 05.

Un pont trop près, comédie de Nicolas Dubois, mise en scène Guillaume Destrem, qui joue avec Christel Wallois pour partenaire. Théâtre: Essaiion jusqu'au 30 mai, lundi et mardi 19 heures 01 42 78 46 42

Poor white trash – l'affaire Tonya Harding, Soap opera tragico-comique, Texte, mise en scène **Laura Boisaubert**, musique Justine gaucherand. Théâtre Les Déchareurs du 27 avril au 20 mai, du jeudi au samedi à 21H00, 01 42 36 00 50.

🎧 RÉÉCOUTER L'ÉMISSION





Méлина Hoffmann 14 juin 2023

L'INFO TOUT COURT
L'essentiel culturel



T.C.H.E.K.H.O.V traverse avec beaucoup d'énergie et une tonalité burlesque la vie et l'œuvre du célèbre dramaturge russe.

T.C.H.E.K.H.O.V est la **nouvelle création** de la compagnie *Le Grand Tigre*, avec laquelle nous avons clos notre précédent festival d'Avignon d'une bien belle manière ! En effet, à leurs côtés nous avons **fort joyeusement** traversé la vie et l'œuvre de Molière.

Nous avons donc hâte de découvrir une autre grande figure du théâtre à travers **le regard et l'approche complètement originale et audacieuse** de ces artistes inspirés. C'est donc cette fois dans l'univers de l'un des écrivains russes les plus célèbres que nous les avons suivis. Et si nous avons un peu moins accroché, nous n'avons pour autant pas regretté la balade.

Une troupe qui impose son style

Après un [M.O.L.I.E.R.E](#) acronyme de Méli Mélo Oratoire Librement Inspiré d'Errances dans le Répertoire de l'Éponyme, c'est à une **Traversée Charmante avec Haltes Exploratoires dans la Kyrielle d'Humeurs d'une Œuvre Vécue** que nous invite ce *T.C.H.E.K.H.O.V* ! Et on peut dire que cette compagnie a **une véritable signature**, un style bien à elle, et réussit **un mélange des genres** tout à fait inédit.

Et c'est **une distribution exclusivement féminine** cette fois qui donne la parole à l'artiste, à ses œuvres et aux personnages de sa vie à **travers les mots des personnages de ses pièces**, et notamment *La Mouette*, *Les trois sœurs*, *La Cerisaie* ou encore *Oncle Vania*. Car c'est tout le concept de ces créations, **utiliser les textes d'un auteur pour les faire parler de lui-même** et traverser son existence. Le tout, bien sûr, **d'une manière cohérente et structurée**, ce qui force l'admiration car l'exercice n'est pas des plus simples.

« Je croyais que les gens célèbres sont fiers, inaccessibles, qu'ils méprisent la foule et que, par leur gloire et l'éclat de leur nom, ils se vengent de ce qu'elle place au-dessus de tout la naissance et la richesse. Mais ils pleurent, ils pêchent à la ligne, ils jouent aux cartes, ils rient et se mettent en colère, comme tout le monde... »

L'INFO TOUT COURT

Et ces trois comédiennes s'en sortent très bien. En effet, **Odile Ernoult, Clémentine Lebocey & Elsa Robinne s'en donnent à cœur joie** et interchangent sans cesse les rôles avec une dextérité admirable. Elles sont accompagnées par **la musique live au piano de Joseph Robinne**, dont la présence nous paraissait plus anecdotique dans *M.O.L.I.E.R.E*, mais qui prend dans cette pièce une place essentielle. Si bien qu'elle apparaît comme un élément à part entière du décor et **vient habiller les personnages**.

La traversée rythmée d'une existence

Avec un engagement et un dynamisme soutenu par **la mise en scène efficace d'Étienne Luneau**, elles racontent le jeune homme qui subit la faillite de sa famille, voit ses frères aller rencontrer un destin tragique à Moscou, puis part à son tour dans la capitale russe pour **étudier la médecine** tout en subvenant aux besoins de ses proches...

Puis, elles nous font rencontrer **l'auteur qui tente de faire connaître sa plume** en publiant des nouvelles dans différents journaux ; **l'aventurier qui rejoint le bagne de Sakhaline** durant un an pour témoigner des conditions d'existence des bagnards. Mais aussi **l'homme de théâtre** qui se mue en véritable explorateur de l'âme humaine ; ou encore **l'homme malade** qui passe ses journées à écrire et aller à la pêche... Une période un peu plus festive que les autres tout de même lorsqu'**il devient écrivain** et reçoit le prix Pouchkine en 1888.

Un T.C.H.E.K.H.O.V un peu plus pâlot

Difficile de ne pas comparer, et d'appréhender cette nouvelle création sans attente. Et il est vrai que **M.O.L.I.E.R.E a notre préférence**, pour plusieurs raisons. Pour commencer, nous avons été un peu moins sensibles au potentiel humoristique de ces comédiennes qui excellent par ailleurs. Ensuite, nous avons **beaucoup moins de références en tête avec Tchekhov**, si bien qu'il nous était plus difficile de faire des liens. Et puis, il faut dire aussi que la vie de l'auteur russe, essentiellement faites de [maladie](#), mélancolie et désenchantement, offre **un accès moins facile au rire et à l'enthousiasme**.

Et, si nous avons eu **un peu de mal à entrer dans le propos** et que nous avons moins ri que nous ne ne l'espérions, **quelques scènes sont néanmoins de vraies pépites**. Notamment celle où les gouttes de Valériane deviennent le seul remède prescrit pour tous les maux avec **un effet de répétition très comique**. On pense aussi à l'interview avec un Tolstoï rendu assez hilarant, ou encore au voyage en calèche, magique dans sa mise en scène !

Ce sont **ces moments de folie** que nous aurions aimés un peu plus nombreux tant ils dynamisent et font pétiller un ensemble qui tend à rester **un peu plat malgré toute l'énergie déployée** par les comédiennes. Pour autant, **l'ingéniosité, la générosité et le dynamisme** sont bel et bien là et méritent d'être découverts et applaudis. Et ça tombe bien puisque les deux pièces de la compagnie seront jouées en alternance lors du prochain festival d'Avignon !